



# SALAIRES : ZÉRO AUGMENTATION : RESTER OU PARTIR

À l'occasion de notre pétition pour demander une augmentation générale (qui a réuni plus de 1550 signatures à ce jour !), nous avons contacté un à un une grande partie de nos collègues – ce sont vos témoignages. Ces échanges sur votre vécu à Sopra Steria ont été très riches. Morceaux choisis.

## Inflation et augmentations

Ça commence avec ce collègue qui dénonce « le manque de considération de Sopra au niveau des revalorisations de niveau. J'ai conservé le niveau le plus bas à savoir 1A depuis mon entrée chez Sopra il y a 3-4 ans et ce jusqu'à devenir référent technique et architecte sur un projet dans sa globalité. » Normalement, on devrait sortir de la classification "débutant" au bout de 2 ans. Au sujet d'augmentations liées à l'inflation, un certain défaitisme domine chez certains : « [il y a] peu de chances que la démarche aboutisse. On connaît la direction Sopra. » D'autres en revanche y voient une nécessité absolue : « [une] augmentation annuelle des salaires en compensation de l'inflation annuelle devrait être systématique ». Un autre collègue va plus loin : « La compensation de l'inflation doit s'effectuer de manière globale et pas au cas par cas. Elle doit être indépendante des évaluations de mission des [salariés] et des augmentations classiques. »

## Le pouvoir d'achat en baisse

Pour nombre d'entre nous la baisse de pouvoir d'achat n'est pas nouvelle : « La société m'a donné 1,4% en 17 ans et c'est bien scandaleux ! Ma perte de pouvoir d'achat est immense. Il faut, en urgence, indexer les salaires sur l'inflation chaque année tout simplement en regardant déjà les salariés les plus en retard pour ce rattrapage négligé depuis 15 ans ! » Les témoignages affluent : « après 5 ans chez Sopra Steria ... je n'ai jamais été augmenté. » Cet autre collègue déclare : « Ca fait 5 ans que j'ai pas été augmenté malgré des demandes et des évaluations positives ... je suis écœuré ! ». Ou encore cet autre : « Je n'ai eu qu'une seule augmentation en 10 ans, donc une perte d'environ 15% de pouvoir d'achat. » Ou cet autre : « Pas augmenté depuis 2008, [je suis] "contrarié" sur le fait que les bénéficiaires produits par la "force de travail" ne sont pas redistribués équitablement. » Un autre assure n'avoir « eu que 2 augmentations en 12 ans, et encore parce [qu'il] avai[t] demandé un rendez-vous. » Et aussi : « Je ne suis pas augmenté depuis plus de 4 ans et je n'ai eu qu'une augmentation en 22 ans de présence chez Sopra Steria. » Et encore : « Je perds du pouvoir d'achat depuis plus de 20 ans. Entre juin 2012 et juin 2022 je n'ai eu que 1,9% de réactualisation de mon salaire brut ... lamentable ! » Et encore : « Cela fait 9 ans que j'ai la même rémunération fixe annuelle. » Et enfin ce cri du cœur : « Bien sûr qu'une augmentation m'intéresse puisque la dernière date de plus de 10 ans. »

## Politique de rémunération

Le pire, c'est que ces non-augmentations ne sont pas justifiées, comme en témoigne ce collègue : « Il est essentiel de revoir toute

la stratégie autour de la communication des augmentations auprès des [salariés]. Aujourd'hui c'est très opaque, les managers ne sont pas alignés dans leur discours, la stratégie salariale n'existe pas et est très changeante. » Et cet autre collègue : « Les salaires ne sont pas à la hauteur du marché et de l'implication fournie. Les augmentations sont trop faibles pour compenser les inégalités. Il y a un manque de transparence sur les "grilles", manque de partage sur les évaluations, les axes d'amélioration et les attentes. » Un collègue se désespère : « Je ne vois pas venir [d'augmentation salariale] depuis plusieurs années, pendant que l'inflation galope, et malgré mon investissement maximum au travail (ex : environ 50 heures / semaine). » "Stop au travail gratuit" !

## La démission, une solution ?

Ces augmentations trop rares finissent par peser : « Le désaccord sur le montant de mon salaire est plus ancien que l'inflation et est tel que je n'envisage de toute façon plus l'avenir chez Sopra. » Et cet autre collègue : « Si pas d'efforts d'augmentation pour l'ensemble des salariés alors il y aura inévitablement des démissions pour des jours plus clairs ailleurs. » Et des démissions, il y en a beaucoup ! « J'ai démissionné de Sopra Steria à cause d'un refus d'augmentation », nous dit ce collègue. « Je viens de démissionner, car les salaires sont trop bas », nous dit cet autre. Un troisième témoigne : « Pour ma part, je suis démissionnaire. Une des raisons : le fait que j'ai eu 0 augmentation qui avec l'inflation résulte concrètement d'une diminution de salaire. » Si elle veut stopper l'hémorragie, la direction de Sopra Steria sait ce qu'il lui reste à faire. □

# SOLIDAIRES, UNITAIRES ET DÉMOCRATIQUES

**Le monde brûle,  
brûlons  
le capitalisme !**

## **Le monde brûle**

Il n'est plus possible de se voiler la face. Notre société productiviste et consumériste engendre des bouleversements qui s'accroissent. Le modèle de croissance infinie est incompatible avec la pérennité de l'humanité !

Les conséquences de ce système capitaliste sont catastrophiques pour les humains (santé publique qui se dégrade, exploitation et précarisation accrue des salariés, exclusions...), pour la biodiversité et la biomasse, pour notre sécurité alimentaire... Et ce début d'été 2022 en est la triste confirmation : feux de forêts, inondations, ouragans, sécheresses, canicules, effondrement de glaciers, disparition de lacs. Des villes, des villages, voire des régions comme en Inde, sont peu ou prou rayés de la carte ou rendus inhabitables. Des écosystèmes sont détruits ou transformés à jamais.

**Les capitalistes n'ont aucun intérêt à ce que ça change, ils en vivent et en profitent.**

## **Brûlons le capitalisme !**

Les états/gouvernements n'ont aucune volonté d'agir pour limiter la hausse à 1,5°C comme le stipulait l'accord de Paris de 2015.

Au contraire, ils continuent de soutenir le système capitaliste et sa course effrénée au profit au détriment de la planète et des populations. Les exhibitions de Macron en géant vert sur la scène internationale ne masquent ni l'inaction de son gouvernement ni ses méthodes répressives contre les mouvements sociaux et écologiques.

**Les multinationales sont les principales responsables.** Elles exploitent les travailleurs et les travailleuses, elles pillent la planète en toute impunité avec le soutien voire l'inféodation des États. Ces derniers négocient des accords en faveur de ces multinationales qui n'hésitent pas, en retour, à les attaquer en justice via des tribunaux taillés sur mesure pour détruire la législation sociale et/ou environnementale du pays (conséquences des accords Tafta, Ceta ou Mercosur...).

**Rendre nos comportements individuels écologiquement « vertueux » ne suffira pas à inverser le cours des choses si les principaux responsables de la pollution ne sont pas stoppés.**

## **Les alternatives existent**

Et elles ne passent pas par le nucléaire ! Outre les graves nuisances pour la vie, pollutions irréversibles et coûts exorbitants de cette énergie, la présente canicule démontre

bien qu'elle n'est en rien une solution : parc vieillissant impliquant l'arrêt pour sécurité de plusieurs dizaines de réacteurs sans compter le refroidissement des autres qui nécessite d'importantes quantités d'eau de rivière qui justement font défaut ou qui sont réchauffées de plusieurs degrés !

Nous devons remettre en question les principes de la croissance, du productivisme, de l'extractivisme et de la mainmise de la finance. La sobriété est un chemin indispensable pour la survie de nos sociétés.

## **Imposons un autre avenir !**

Toutes et tous ensemble nous pouvons changer ce système aberrant, qui est socialement injuste, écologiquement dramatique et climatiquement suicidaire.

Pour atteindre le système capitaliste qui impose croissance et satisfaction des actionnaires, il est nécessaire d'agir ensemble : syndicats, mouvements sociaux et climatiques, pour construire un rapport de force à la hauteur des enjeux. C'est ce que nous faisons par exemple avec PJC, l'alliance écologique et sociale qui regroupe syndicats et associations.

Cela passera par des actions fortes qui auront un impact sur les entreprises et l'économie.

**C'est ensemble et de manière collective que nous pouvons construire une société plus juste, plus solidaire et compatible avec le vivant et assurer ainsi un avenir viable pour nos enfants. □**

# CONVOI SYNDICAL POUR L'UKRAINE, LA SOLIDARITÉ SYNDICALE A UN NOM !

## Récit de ceux et celles qui y ont participé...

Dès le début de la guerre en Ukraine, enclenchée par l'invasion russe le 24 février, nous avons participé aux actions de solidarité et commencé à réfléchir à ce que nous pouvions faire comme organisation syndicale. Grace à notre implication dans le travail international, nous avons eu rapidement des contacts sur place et décidé de préparer un convoi syndical de solidarité.

Deux initiatives de convois syndicaux ont eu lieu à ce jour. La première, organisée par le Réseau syndical international de solidarité et de luttes (RSISL) a permis d'envoyer une délégation et du matériel fin avril en Ukraine, initiative à laquelle Solidaires a participé au côté de la CSP-Conlutas du Brésil, de OZZIP de Pologne, des ADL-Cobas d'Italie.

En parallèle, en France, nous avons initié avec la CGT et la FSU, une intersyndicale qui réunit aujourd'hui toutes les organisations pour préparer un convoi intersyndical. Dans ce cadre, une première action a été menée à la fin du mois de juin pour laquelle une délégation à laquelle Solidaires a participé à amener deux véhicules Renault Trafic obtenus par les organisations syndicales de Renault, pour chacune des centrales syndicales d'Ukraine, la FPU et la KVPU.

Cette chronique raconte ces deux premières initiatives. D'autres sont programmées : à nouveau via le RSISL cet été et rapidement aussi par l'envoi de wagons obtenus grâce à SUD-Rail et remplis de matériel par l'intersyndicale.

Les collectes ont permis de réunir des fonds pour la solidarité avec les syndicalistes qui se battent dans la défense civile et pour les réfugié·e·s à l'intérieur du pays. La guerre n'est pas finie, il est utile de continuer à marquer notre soutien aux syndicats qui se battent contre l'envahisseur et aussi contre les réformes du droit du travail de leur propre gouvernement.

## La solidarité internationale, pour Solidaires, c'est bien cela !

### Quelques jours en Ukraine

Le Réseau syndical international de solidarité et de luttes (RSISL) dont fait partie Solidaires, a décidé d'organiser un premier convoi vers l'Ukraine fin avril, profitant de la rencontre de ce réseau à Dijon en avril 2022. Étaient partant·e·s pour ce convoi, des camarades du CSP-Conlutas brésilien, de l'ADL-Cobas italien, de l'IP polonais et de Solidaires.

Nous nous sommes toutes et tous retrouvé·e·s à Varsovie et de là départ vers la ville de Lviv, en Ukraine, avec une camionnette remplie de 800 kg de matériel, une camionnette pour le transport des Brésiliens et les Italiens et les Français avons voyagé avec le bus de ligne qui joint régulièrement Varsovie à Lviv.

Il n'y avait que des femmes et des enfants dans ce bus, toutes et tous ukrainien·ne·s retournant dans leur pays, momentanément ou définitivement.

Les seuls hommes présents faisaient partie de notre délégation ou étaient des bénévoles

comme nous.

À mi-chemin entre Varsovie et la frontière ukrainienne, halte dans la ville de Lublin où tout est fait pour accueillir le mieux possible les réfugié·e·s ukrainien·ne·s, avec des dépôts de nourriture, des habits, des jouets, des produits de première nécessité... Et dès la descente du bus, de la nourriture, des boissons et des WC gratuits pour toutes ces femmes et leurs enfants... □

Lire l'article complet sur

<https://solidaires.org/sinformer-et-agir/actualites-et-mobilisations/internationales/convoi-syndical-pour-lukraine-la-solidarite-syndicale-a-un-nom/>

### Vos contacts à Sopra HR Software :

Julien Ciry ( <b>DS et CSE</b> )	06.61.01.95.24	Nantes
Nadine Stéphant ( <b>DS et CSE</b> )	06.13.06.01.52	Paris
Shakir Simrick ( <b>CSE</b> )	07.89.50.58.51	Paris
Brigitte Gratecap ( <b>CSE</b> )	06.81.75.05.65	Paris
Laurent Leroux ( <b>CSE</b> )	06.86.43.93.34	Paris /Lille
Catherine Charnassé-Foucault ( <b>CSE</b> )	01.57.00.04.10	Paris

### Vos contacts à Sopra Steria I2S :

Simon Bozic ( <b>CSE</b> )	06.66.35.72.43	Roanne
----------------------------	----------------	--------

### Vos contacts à Sopra Steria Group :

Raphaëlle Collin ( <b>CSE</b> )	07.84.05.30.31	Toulouse
Alain Chazalon ( <b>CSE</b> )	06.75.28.23.10	Lyon
Sylvie Doussaint ( <b>CSE</b> )	06.31.41.35.83	Bordeaux
Pascale Nahmias ( <b>CSE</b> )	02.40.85.84.84	Nantes
Arnaud Landais ( <b>CSE</b> )	06 72 54 24 61	Nantes / Paris

Nathalie Couillet ( <b>DS et CSE</b> )	06.88.17.27.09	Aix
Dominique Vitali-Louzai ( <b>CSE</b> )	04.72.18.48.22	Lyon
Eric Rigaud ( <b>CSE</b> )	06.08.68.33.87	Aix
Arnaud Deshayes ( <b>DS</b> )	06.62.50.92.85	Nantes
Michel Guillaume ( <b>DS</b> )	05.34.56.70.66	Toulouse
Marie-Claude Kukla ( <b>DS</b> )	06.17.39.12.00	Toulouse
Mohammed Ghoufraoui ( <b>DS</b> )	07.61.16.33.30	Nantes
Thierry Fétas ( <b>DS</b> )	06.49.75.08.41	Aix
Sandrine Ceccoli ( <b>DS</b> )	ceccoli.steria@gmail.com	Montpellier

### Nous suivre :



**NEWSLETTER : [diff-soprasteria-subscribe@listes.solidairesinformatique.org](mailto:diff-soprasteria-subscribe@listes.solidairesinformatique.org)**